

## Aperçus économiques

# Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

par Feng Hou, Eden Crossman, et Garnett Picot

Date de diffusion : le 22 juillet 2020



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

### Programme des services de dépôt

- |                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur               | 1-800-565-7757 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

# Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

*Feng Hou, Statistique Canada*

*Eden Crossman, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada*

*Garnett Picot, Réfugiés et Citoyenneté Canada*

Cet article examine si la sélection accrue d'immigrants économiques parmi les travailleurs étrangers temporaires explique la récente amélioration des taux d'emploi et des revenus à l'admission des immigrants. Les immigrants anciennement travailleurs étrangers temporaires, en particulier ceux ayant des revenus au Canada moyens ou élevés avant leur immigration, affichaient des taux d'emploi et des revenus après immigration supérieurs à ceux des autres immigrants. L'expansion de la sélection des immigrants en deux étapes a grandement contribué à la récente amélioration de la situation des nouveaux immigrants sur le marché du travail.

**Il s'agit du troisième de cinq articles sur le processus de sélection en deux étapes.**

## Introduction

Ces récentes années, les travailleurs étrangers temporaires sont rapidement devenus la principale source de nouveaux immigrants économiques au Canada. Parmi les immigrants économiques adultes, la proportion de ceux ayant gagné des revenus au Canada avant leur admission est passée de 8 % pour la cohorte d'admissions de 2000 à 46 % pour la cohorte d'admissions de 2018. Parmi les demandeurs principaux de la catégorie des immigrants économiques, la part correspondante est passée respectivement de 12 % à 59 % (Hou, Crossman et Picot 2020). Ainsi, la majorité des demandeurs principaux de la catégorie des immigrants économiques sont sélectionnés parmi d'anciens résidents étrangers ayant déjà travaillé au Canada.

La sélection des immigrants économiques parmi les travailleurs étrangers temporaires au Canada est essentiellement un processus en deux étapes. Au cours de la première étape, les employeurs canadiens jouent un rôle majeur en recrutant et en évaluant des travailleurs étrangers temporaires. Au cours de la deuxième étape, le gouvernement décide du nombre de travailleurs étrangers temporaires admissibles comme immigrants économiques et les sélectionne en fonction d'un ensemble de critères de sélection standards. Les principaux avantages d'une sélection en deux étapes comprennent une correspondance plus étroite entre les compétences

## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

des immigrants et la demande du marché de l'emploi ainsi qu'une meilleure situation économique des immigrants (voir l'aperçu de Crossman, Hou et Picot 2020).

Parallèlement à l'expansion de la sélection des immigrants en deux étapes, le Canada a enregistré une amélioration significative de la situation des immigrants récents sur le marché du travail depuis les années 2000. Yssaad et Fields (2018) ont par exemple relevé que le taux d'emploi avait augmenté, passant de 65 % en 2006 à 70 % en 2017, pour les récents immigrants du principal groupe d'âge actif (se trouvant au Canada depuis 5 ans ou moins). En comparaison, le taux d'emploi des personnes du principal groupe d'âge actif nées au Canada a seulement augmenté de 1 point de pourcentage au cours de la période, passant de 83 % à 84 %; le taux est demeuré inchangé, à 82 %, pour les immigrants de longue date (se trouvant au Canada depuis plus de 10 ans). Au cours de leur première année d'immigration, les immigrants admis au Canada en 2016 ont gagné 27 % de plus que ceux arrivés en 2007 (Statistique Canada 2019).

Le présent article examine si l'expansion de la sélection en deux étapes explique la majeure partie de l'amélioration récente des taux d'emploi initiaux et des revenus des immigrants à l'admission. Il s'agit du troisième article d'une série fournissant un vaste aperçu de l'importance croissante des travailleurs étrangers temporaires dans la sélection et la situation sur le marché du travail des immigrants. Le premier article fournit un aperçu des documents existants sur les avantages et les risques potentiels de la sélection des immigrants en deux étapes. Le deuxième article documente la récente expansion de la sélection en deux étapes des immigrants au Canada. Le présent article examine 1) l'association entre la part croissante des immigrants sélectionnés parmi les travailleurs étrangers temporaires et l'amélioration de leur situation économique au cours des premières années suivant l'immigration; et 2) la situation à long terme sur le marché du travail des immigrants économiques sélectionnés parmi les travailleurs étrangers temporaires.

### Sélection des immigrants en deux étapes et tendance récente de la situation des immigrants sur le marché du travail

La récente tendance du taux d'emploi des nouveaux immigrants fournit une première indication du rôle potentiellement positif du processus de migration en deux étapes. Les graphiques 1 et 2 présentent le taux annuel d'emploi au cours de la première année complète suivant l'immigration pour les immigrants et les immigrantes âgés de 20 à 54 ans à l'immigration, en fonction de données dérivées de la Base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM). Le taux annuel d'emploi désigne le pourcentage d'immigrants ayant déclaré des revenus d'emploi d'au moins 500 \$ au cours d'une année d'imposition donnée. Puisque ces statistiques tiennent compte du travail éventuel d'une personne sur une année complète, elles sont généralement supérieures au taux d'emploi couramment utilisé (provenant, par exemple, de l'Enquête sur la population active) fondé sur les activités du marché du travail au cours d'une semaine de référence.

Un constat frappant présenté dans les deux graphiques est l'importante différence du taux d'emploi en fonction du niveau de revenus au Canada avant l'immigration, mesuré comme le revenu annuel maximal qu'une personne a gagné au Canada dans les dix ans précédant son admission. Pour la cohorte d'admissions de 2016, par exemple, le taux d'emploi était de 82 % pour les hommes immigrants n'ayant pas gagné de revenu au Canada avant leur immigration, de 89 % pour ceux ayant gagné un faible revenu au Canada avant leur immigration ( $> 0 \$ - \leq 20\,000 \$$ ), de 96 % pour ceux ayant gagné un revenu moyen avant leur immigration ( $> 20\,000 \$ - \leq 50\,000 \$$ ) et de 97 % pour ceux ayant gagné un revenu élevé avant leur immigration ( $> 50\,000 \$$ ). Ces différences étaient encore plus importantes pour les immigrantes, leur taux

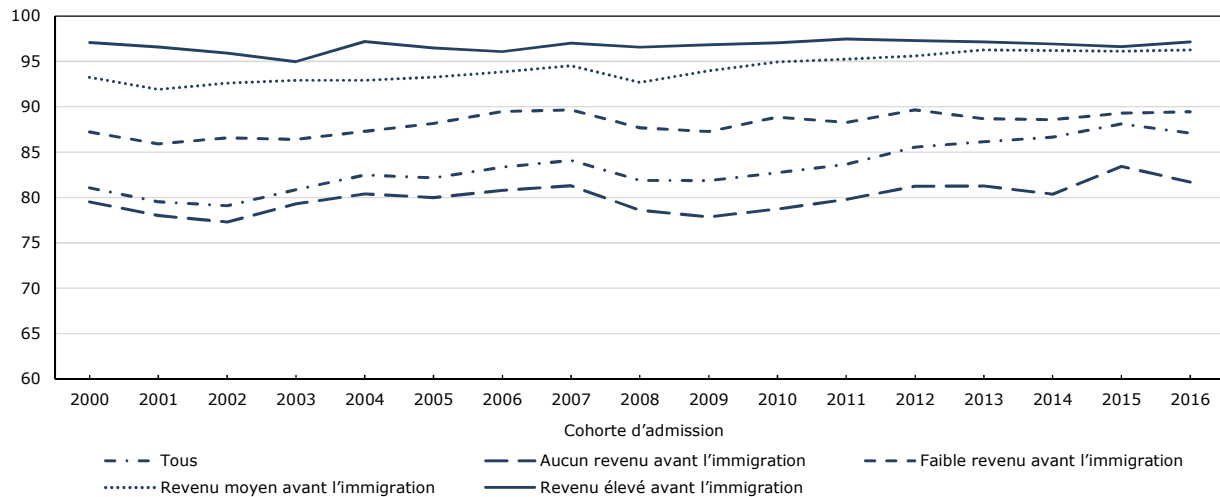
## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

d'emploi correspondant se situant, respectivement à 55 %, à 80 %, à 93 % et à 97 %. Pratiquement tous les immigrants et toutes les immigrantes ayant gagné un revenu moyen ou élevé au Canada avant leur immigration ont continué à avoir un emploi au cours de leur première année complète après leur immigration.

### Graphique 1

#### Taux d'emploi, la première année, des hommes immigrants âgés de 20 à 54 ans à l'admission, par revenu au Canada avant l'immigration

pourcentage

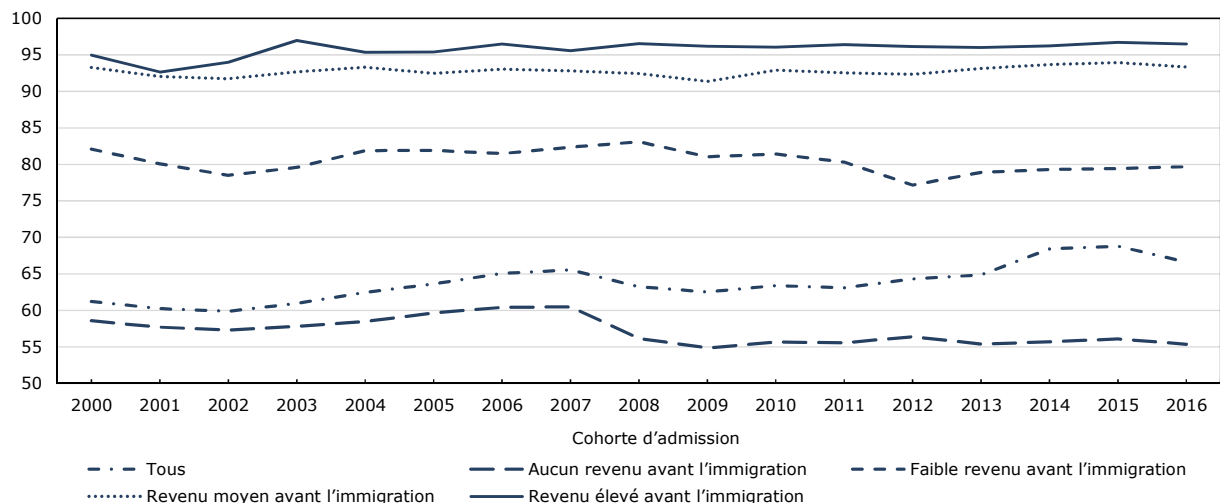


Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration.

### Graphique 2

#### Taux d'emploi, la première année, des immigrantes âgées de 20 à 54 ans à l'admission, par revenu au Canada avant l'immigration

pourcentage



Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration.

En termes de tendance, les deux graphiques montrent que le taux d'emploi au cours de la première année complète a augmenté de 6 points de pourcentage pour tous les hommes (graphique 1) et de 5 points de pourcentage pour toutes les femmes (graphique 2), entre les cohortes d'admissions de 2000 et de 2016. Ces importantes hausses reflètent la tendance de

## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

l'emploi des immigrants observée dans l'Enquête sur la population active (Yssaad et Fields 2018). Cependant, au sein des groupes répartis par niveau de revenu avant l'immigration, l'augmentation du taux d'emploi à l'admission des immigrantes a été faible, tout comme généralement la hausse pour les hommes immigrants, entre 2 et 3 points de pourcentage pour ceux ayant gagné des revenus faibles ou moyens avant l'immigration.

Même si les hausses du taux d'emploi à l'admission étaient inexistantes ou faibles au sein des groupes répartis par niveau de revenu avant l'immigration, la répartition parmi ces groupes a considérablement changé. Tout au long de la période étudiée, la part des hommes immigrants du groupe d'âge le plus actif n'ayant pas gagné de revenu au Canada avant l'immigration a diminué, passant de 87 % pour la cohorte d'admissions de 2000 à 61 % pour la cohorte de 2016; la part de ceux ayant gagné de faibles revenus a peu varié, passant de 6 % à 7 %, alors que la part de ceux ayant gagné des revenus moyens et élevés a augmenté, passant respectivement de 5 % à 18 % et de 2 % à 15 %. Une tendance similaire a été observée pour les femmes<sup>1</sup>. Des variations d'autres caractéristiques sociodémographiques des nouveaux immigrants peuvent, bien sûr, être également associées à cette hausse du taux d'emploi. Pour évaluer l'importance relative de l'expansion de la sélection en deux étapes et des changements des caractéristiques sociodémographiques des immigrants sur la hausse générale de taux d'emploi, un modèle multivarié est créé séparément pour les immigrants et les immigrantes.

La variable dépendante du modèle multivarié est la probabilité d'avoir un emploi (c.-à-d., s'accompagnant de revenus d'emploi annuels d'au moins 500 \$) au cours de la première année complète d'immigration. La variable indépendante coordonnatrice est la cohorte d'admissions, créée sous forme d'une série de variables fictives; une pour chaque année d'admission entre 2000 et 2016. Les variables explicatives comprennent le niveau du revenu au Canada avant l'immigration, la région d'origine, le niveau de scolarité, la connaissance d'une langue officielle, l'âge à l'admission, la catégorie d'immigrant, la province de résidence et la taille de la ville<sup>2</sup>. Ces variables expliquent environ 80 % de la hausse du taux d'emploi à l'admission pour les hommes immigrants et toute la hausse pour les immigrantes. Sur la portion expliquée de la hausse, la part croissante des immigrants ayant gagné des revenus moyens et élevés au Canada avant leur immigration est à l'origine des deux tiers environ de l'augmentation, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Les changements relatifs aux régions d'origine jouent également un rôle important, même si secondaire, dans la hausse du taux d'emploi pour les hommes. Au cours de la période de 2000 à 2016, la part des immigrants provenant d'Asie du Sud-Est (principalement des Philippines) a considérablement augmenté, alors que la part des immigrants provenant d'Asie de l'Est (principalement de Chine) a diminué de façon substantielle. Les nouveaux immigrants et nouvelles immigrantes provenant d'Asie du Sud-Est tendent à enregistrer un taux d'emploi bien supérieur à la moyenne de tous les nouveaux immigrants, alors que les immigrants provenant de

1. Parmi les immigrantes du groupe d'âge le plus actif, les parts de celles n'ayant gagné aucun revenu, un revenu faible, un revenu moyen ou un revenu élevé au Canada avant leur immigration ont été de 90,7 %, 5,5 %, 3,3 %, et 0,5 % pour la cohorte d'admissions de 2000 et 67,5 %, 9,0 %, 18,9 % et 4,6 % pour la cohorte de 2016.
2. Le niveau de revenu au Canada avant l'immigration est codé selon quatre catégories : aucun revenu au Canada avant l'immigration, faible revenu ( $> 0 - \leq 20\,000$  \$), revenu moyen ( $> 20\,000 - \leq 50\,000$  \$) et revenu élevé ( $> 50\,000$  \$). Le classement en catégories d'immigrants comprend sept catégories : PFTQ, PCP, CEC, autres programmes pour immigrants économiques, regroupement familial, réfugiés, autres. La taille de la ville comprend six catégories : Toronto, Montréal, Vancouver, régions métropolitaines de recensement de taille moyenne (population de plus de 500 000 habitants), régions métropolitaines de recensement de petite taille, petites régions urbaines (agglomérations de recensement) et régions rurales.

## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

l'Asie de l'Est tendent à enregistrer des taux d'emploi inférieurs à la moyenne (Yssaad et Fields 2018).

Il est intéressant de noter que les changements en matière de connaissance d'une langue officielle et de niveau de scolarité à l'admission ont peu contribué à l'amélioration des taux d'emploi à l'admission. Ces facteurs sont des leviers courants des politiques de sélection d'immigrants. L'effet des changements survenus dans les catégories d'immigrants est un peu plus complexe. Lorsque l'on tente d'expliquer les récentes tendances de la situation sur le marché du travail, il est difficile de séparer l'effet des changements de catégories d'immigrants (en particulier, la transition vers le Programme des candidats des provinces [PCP] et la Catégorie de l'expérience canadienne [CEC], délaissant le Programme fédéral canadien des travailleurs qualifiés [PFTQ]), de la hausse de la part des immigrants admis ayant été auparavant des travailleurs étrangers temporaires. Comme l'a souligné le deuxième article de la présente série (Hou, Crossman et Picot 2020), l'augmentation du nombre de travailleurs étrangers temporaires sélectionnés a été en partie due à la transition vers les programmes PCP et CEC. Sans cette nouvelle répartition, l'augmentation du nombre de travailleurs étrangers temporaires sélectionnés aurait été bien inférieure et son effet aurait été atténué. Dans ce sens, la variation de la composition par catégories d'immigrants a été en partie responsable de l'amélioration de la situation, même si, dans l'analyse statistique, ce facteur y contribue peu. La raison en est que, dans le modèle de régression, l'effet des changements survenus dans la composition des catégories d'immigrants a été capturé par les niveaux de revenus au Canada avant l'immigration. Ce résultat signifie également qu'une nouvelle répartition des catégories d'immigrants n'est pas absolument nécessaire pour améliorer la situation des immigrants sur le marché du travail, tant que la part des travailleurs étrangers temporaires augmente au sein des catégories d'immigrants.

L'expansion de la sélection en deux étapes a eu, sur la récente tendance des revenus des immigrants à l'admission, un effet encore plus important que sur les taux d'emploi. Les graphiques 3 et 4 présentent les revenus moyens annuels au cours de la première année complète suivant l'immigration pour les immigrants et les immigrantes âgés de 20 à 54 ans à l'admission et ayant gagné au moins 500 \$ au cours de leur première année complète d'immigration.

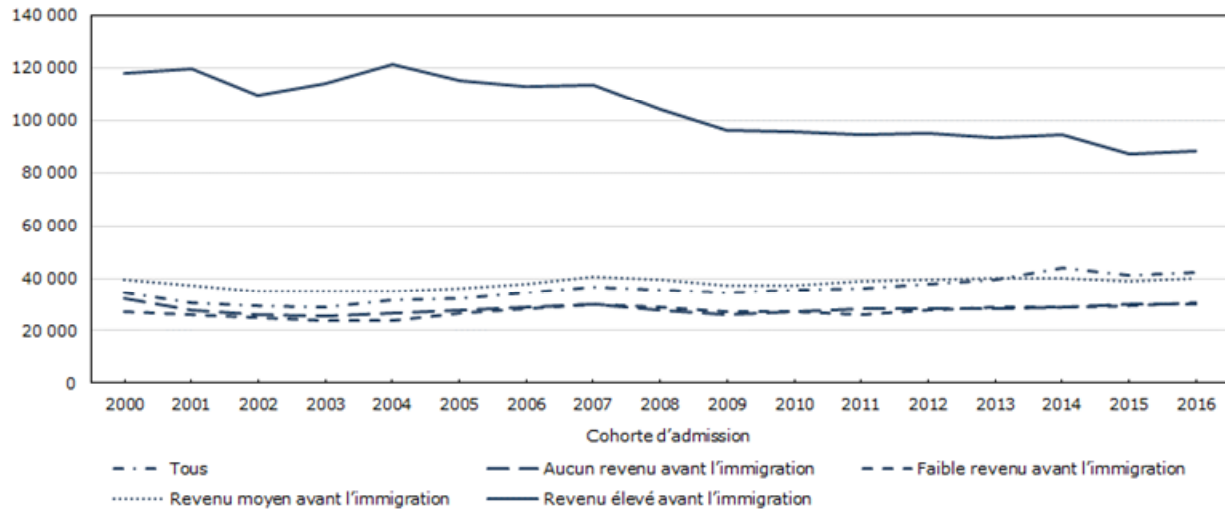
De façon similaire aux tendances observées pour le taux d'emploi, d'importantes différences de revenus annuels moyens des immigrants à l'admission ont été remarquées par niveau de revenus au Canada avant l'immigration. Les hommes immigrants ayant un emploi et n'ayant gagné aucun revenu ou un faible revenu au Canada avant leur immigration ont enregistré de faibles revenus à l'admission similaires : environ 30 000 \$ pour la cohorte d'admissions de 2016 en 2017. Les hommes immigrants ayant gagné des revenus canadiens moyens avant leur immigration ont enregistré des revenus à l'admission environ 22 % à 45 % plus élevés que ceux des hommes immigrants n'ayant pas gagné de revenu au Canada avant leur immigration, selon la cohorte d'admissions. Les hommes immigrants ayant gagné des revenus canadiens élevés avant leur immigration ont enregistré des revenus à l'admission environ 1,9 à 3,5 fois plus élevés que ceux des hommes immigrants n'ayant pas gagné de revenu au Canada avant leur immigration. Des tendances similaires ont été observées chez les immigrantes.

En termes de tendances récentes, les revenus annuels moyens à l'admission de tous les hommes immigrants ont augmenté, passant de 34 400 \$ (en dollars constants de 2017) pour la cohorte d'admissions de 2000 (c.-à-d., des revenus en 2001) à 42 400 \$ pour la cohorte d'admissions de 2016; c'est-à-dire une augmentation de 23 %. Cependant, au sein des groupes répartis par niveau de revenus au Canada avant l'immigration, on a observé une hausse plus limitée (12 %)

## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

des revenus la première année complète, entre les cohortes de 2000 et de 2016, parmi les hommes immigrants ayant gagné de faibles revenus au Canada avant leur immigration. Les revenus à l'admission ont en fait diminué d'environ 25 % pour les immigrants ayant gagné des revenus élevés au Canada avant leur immigration. Des tendances similaires s'observent chez les immigrantes (graphique 4). Ces résultats suggèrent que la hausse des revenus à l'admission pour tous les immigrants du groupe d'âge le plus actif est principalement due à la hausse des parts des immigrants ayant gagné des revenus moyens et élevés au Canada avant leur immigration.

**Graphique 3**  
**Revenus moyens, la première année, des hommes immigrants âgés de 20 à 54 ans à l'admission**  
revenus en dollars de 2017



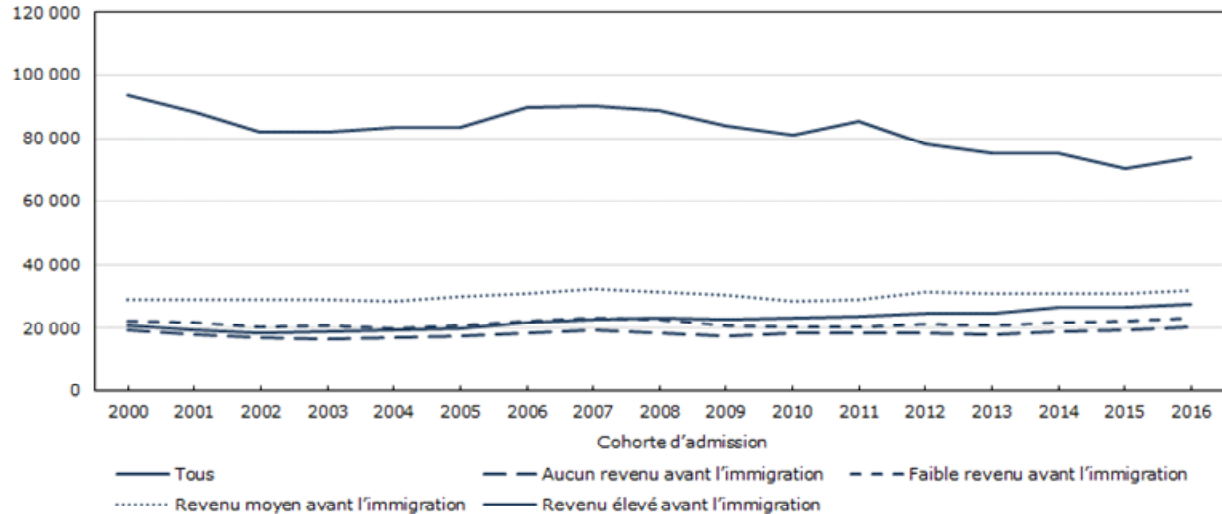
Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration.



## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

**Graphique 4**  
**Revenus moyens, la première année, des immigrantes âgées de 20 à 54 ans à l'admission**

revenus en dollars de 2017



Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration.

Pour évaluer les rôles relatifs de l'expansion de la sélection en deux étapes et des changements des caractéristiques sociodémographiques des immigrants, un modèle de régression multivarié est appliqué, afin d'expliquer la hausse des revenus à l'admission de tous les immigrants. La variable dépendante est le revenu annuel la première année (les résultats sont similaires en utilisant la forme logarithmique). La variable indépendante coordonnatrice est la cohorte d'admissions, créée sous forme d'une série de variables fictives pour représenter chaque année d'admission entre 2000 et 2016. Les variables explicatives comprennent le niveau de revenus au Canada avant l'immigration, la région d'origine, le niveau de scolarité, la connaissance d'une langue officielle, l'âge à l'admission, la catégorie d'immigrant, la province de résidence et la taille de la ville.

Les résultats de ce modèle indiquent que les variables explicatives incluses représentent toute l'augmentation des revenus à l'admission pour les cohortes successives d'immigrants sur la période de 2000 à 2016. La hausse de la part des immigrants ayant gagné des revenus au Canada avant leur immigration représente 94 % de l'augmentation des revenus à l'admission entre les cohortes d'admissions de 2000 et 2016. En comparaison, les changements de région d'origine, de niveau de scolarité, de connaissance d'une langue officielle et de catégorie d'immigrant jouent un rôle mineur. Comment nous l'avons signalé plus tôt, dans la mesure où le changement de composition des catégories d'immigrants a facilité l'expansion du processus de sélection en deux étapes (voir Hou, Crossman et Picot 2020), il a eu un effet positif indirect sur la tendance des revenus à l'admission. Dans l'analyse finale, l'effet sur la situation économique au cours des premières années de l'expansion de la sélection en deux étapes (quelles qu'en soient les causes) a dépassé tous les autres changements survenus dans la sélection des immigrants.

## Sélection des immigrants en deux étapes et situation à long terme des immigrants sur le marché du travail

L'avantage substantiel des taux d'emploi initiaux et des revenus à l'admission chez les immigrants ayant gagné des revenus moyens ou élevés au Canada avant leur immigration par rapport à d'autres immigrants soulève la question de la persistance de cet avantage au cours du temps. Il peut ne pas être trop surprenant que les personnes ayant déjà eu un emploi au Canada avant leur admission réussissent mieux, au cours de leur première ou de leurs deux premières années, que les personnes entrant sur le marché du travail canadien sans une telle expérience. Ce qui est peut-être plus important est la question de savoir si cet avantage persiste avec le nombre d'années d'immigration. La présente section explore cette question en examinant d'abord les précédentes études pertinentes, puis en fournissant des statistiques mises à jour.

Une précédente étude de Hou et Bonikowska (2018) a relevé que les différences de revenus entre les immigrants économiques ayant eu des permis temporaires de travail qualifié et les immigrants sans expérience canadienne antérieure diminuaient rapidement au cours des premières années suivant l'arrivée, puisque le deuxième groupe enregistrait une croissance rapide des revenus, avec ou sans correction tenant compte des différences en matière de facteurs de capital humain et de région d'origine. Cependant, cet écart ne disparaissait pas et demeurait important même après 10 ans; ce qui indique un avantage à long terme de la sélection en deux étapes des immigrants. De façon similaire, selon une analyse des demandeurs principaux de la catégorie des immigrants économiques arrivés entre 1988 et 2008, Pandey et Townsend (2017) ont montré que les hommes immigrants ayant déposé une déclaration de revenus au Canada avant de devenir résidents permanents enregistraient, au cours des 20 ans suivant leur première arrivée, des revenus supérieurs aux autres immigrants présentant des caractéristiques similaires, mais n'ayant pas déposé de déclaration de revenus avant leur immigration.

L'étude de Hou et Bonikowska (2018) a révélé également que les immigrants économiques ayant eu une expérience antérieure de travail non qualifié au Canada avaient gagné des revenus significativement inférieurs au moment de leur arrivée et enregistré une croissance plus lente de leurs revenus que les immigrants ayant une expérience canadienne antérieure. Ce constat souligne une éventuelle limite de la sélection par les employeurs. Les travailleurs étrangers temporaires spécifiquement recrutés pour des emplois à faibles qualifications et faiblement rémunérés peuvent ne pas être en mesure de passer à des emplois mieux rémunérés après l'obtention de la résidence permanente.

Hou et Bonikowska (2018) ont utilisé la détention d'un permis de travail temporaire comme indicateur indirect d'une expérience professionnelle au Canada avant l'immigration, alors que Pandey et Townsend (2017) ont utilisé le dépôt d'une déclaration de revenus comme indicateur indirect d'une expérience professionnelle antérieure. Ces deux approches peuvent sous-estimer l'effet de l'expérience professionnelle avant l'immigration sur les revenus et l'emploi, car une proportion assez importante des détenteurs de permis de travail temporaires n'ont pas travaillé ou pas déposé de déclaration de revenus au Canada (Lu et Hou 2019). Pour vérifier si les constats de ces études s'appliquent encore aux immigrants plus récents, des statistiques mises à jour sont fournies ci-dessous. Pour celles-ci, le niveau de revenu annuel maximal avant l'immigration est utilisé pour mesurer le type d'expérience professionnelle. Puisque les études de Hou et Bonikowska (2018) et de Pandey et Townsend (2017) se concentraient toutes deux sur les immigrants économiques, l'analyse suivante se limite également à ceux-ci. Une analyse

## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

similaire est reproduite pour tous les immigrants du groupe principal d'âge actif; les conclusions sont les mêmes.

Le tableau 1 présente les taux d'emploi et les revenus annuels des immigrants économiques âgés de 20 à 54 ans à l'admission (cohortes de 2000 à 2005 et de 2006 à 2010) par niveau de revenus au Canada avant l'immigration pour la première année complète, pour la cinquième année et pour la dixième année (uniquement pour la cohorte de 2000 à 2005) d'immigration. Pour la cohorte de 2000 à 2005 des immigrants économiques du principal groupe d'âge actif, 90,1 % n'ont enregistré aucun revenu au Canada avant l'immigration; 3,7 %, 4,0 % et 2,2 % ont enregistré des revenus faibles, moyens et élevés avant l'immigration. Pour la cohorte de 2006 à 2010, 75,3 % des immigrants n'ont enregistré aucun revenu au Canada avant l'immigration; 7,7 %, 11,2 % et 5,8 % ont enregistré des revenus faibles, moyens et élevés avant l'immigration.

Les résultats du volet gauche représentent la moyenne observée, alors que les résultats corrigés à droite se fondent sur des estimations de modèle multivarié tenant compte des différences de région d'origine, de niveau de scolarité, de connaissance d'une langue officielle, d'âge à l'admission, de catégorie d'immigrant, de province de résidence et de taille de la ville. En général, les différences corrigées dans les taux d'emploi et de revenus par niveau de revenus au Canada avant l'immigration sont un peu inférieures aux différences observées, mais demeurent substantielles, même 10 ans après l'immigration<sup>3</sup>.

En termes de taux d'emploi, au cours de la première année complète après l'immigration, les immigrants économiques ayant gagné des revenus moyens ou élevés avant l'immigration enregistraient un avantage de 19 à 20 points de pourcentage (résultats corrigés) par rapport à ceux n'ayant pas gagné de revenus au Canada avant leur immigration. Cet écart était réduit à 10 points de pourcentage cinq ans après l'immigration, mais demeurait important (à 7 points de pourcentage) 10 ans après l'immigration. Les immigrants économiques ayant gagné de faibles revenus au Canada avant l'immigration ont également enregistré des avantages à long terme, même si moins importants, quant au taux d'emploi, par rapport à ceux n'ayant pas gagné de revenus au Canada avant leur immigration : respectivement 5 et 3 points de pourcentage de plus, cinq et dix ans après leur immigration.

---

3. Deux différences clés parmi les immigrants économiques selon le niveau de revenus avant l'immigration étaient la connaissance d'une langue officielle et le niveau de scolarité. Pour les deux cohortes de 2000 à 2005 et de 2006 à 2010, pratiquement tous (97 % à 98 %) les immigrants économiques ayant déclaré des revenus au Canada avant l'immigration parlaient anglais ou français, quel que soit leur niveau de revenus. Parmi les immigrants économiques sans revenus au Canada avant l'immigration, 69 % de la cohorte de 2000 à 2005 et 84 % de celle de 2006 à 2010 pouvaient parler anglais ou français. Les immigrants économiques ayant gagné des revenus élevés avant l'immigration enregistraient le taux le plus élevé de grade universitaire : 79 % pour la cohorte de 2000 à 2005 et 72 % pour celle de 2006 à 2010. Les immigrants économiques sans revenus avant l'immigration présentaient un taux de grade universitaire (68 %) plus élevé que celui des immigrants économiques ayant gagné des revenus faibles (65 %) et moyens (55 %) avant l'immigration pour la cohorte de 2000 à 2005; cependant, pour la cohorte de 2006 à 2010, ils enregistraient le taux le plus faible de grade universitaire (61 %), par rapport à 68 % et 62 % pour les immigrants économiques ayant gagné des revenus faibles et moyens avant l'immigration.

**Sélection des immigrants en deux étapes :  
tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail**

**Tableau 1**

**Incidences sur l'emploi et revenus annuels des immigrants économiques âgés  
de 20 à 54 ans à l'admission**

	Observé			Corrigé <sup>1</sup>		
	Nombre d'années d'immigration			Nombre d'années d'immigration		
	1	5	10	1	5	10
	pourcentage					
<b>Incidence sur l'emploi</b>						
<b>Cohorte de 2000 à 2005</b>						
Aucun revenu au Canada avant l'immigration	68,5	77,0	78,1	69,0	77,3	78,4
Faible revenu au Canada avant l'immigration	86,5	84,5	84,3	84,1	82,7	81,8
Revenu moyen au Canada avant l'immigration	93,9	90,3	89,2	88,5	86,9	85,9
Revenu élevé au Canada avant l'immigration	96,6	93,3	90,4	88,7	87,9	85,5
<b>Cohorte de 2006 à 2010</b>						
Aucun revenu au Canada avant l'immigration	67,0	76,6	...	68,6	77,6	...
Faible revenu au Canada avant l'immigration	87,0	85,5	...	85,1	84,4	...
Revenu moyen au Canada avant l'immigration	94,2	91,8	...	88,5	87,9	...
Revenu élevé au Canada avant l'immigration	97,0	93,8	...	89,4	88,5	...
	en dollars de 2017					
<b>Revenus annuels</b>						
<b>Cohorte de 2000 à 2005</b>						
Aucun revenu au Canada avant l'immigration	25 200	43 000	55 800	25 500	43 100	55 800
Faible revenu au Canada avant l'immigration	25 600	44 900	59 600	26 800	46 300	60 800
Revenu moyen au Canada avant l'immigration	33 900	47 000	57 000	35 100	50 400	62 900
Revenu élevé au Canada avant l'immigration	118 200	125 000	130 900	107 400	112 400	118 100
<b>Cohorte de 2006 à 2010</b>						
Aucun revenu au Canada avant l'immigration	25 600	40 700	...	26 300	41 200	...
Faible revenu au Canada avant l'immigration	26 200	42 600	...	28 300	45 100	...
Revenu moyen au Canada avant l'immigration	35 100	46 200	...	36 400	48 300	...
Revenu élevé au Canada avant l'immigration	103 000	112 900	...	92 200	100 200	...

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Les résultats corrigés sont dérivés de modèles de régression multivariés en supposant que chaque groupe d'immigrants par niveau de revenus gagnés au Canada avant l'immigration présente la même répartition de niveau de scolarité, langue, région d'origine, âge à l'admission, programme d'admission et répartition géographique.

**Note** : Les revenus sont arrondis au multiple de 100 le plus proche.

**Source** : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration.

Il existe également un avantage évident à long terme en matière de revenus parmi les immigrants économiques ayant gagné des revenus au Canada avant leur immigration par rapport à ceux n'en ayant pas gagné. Cet avantage n'était pas important pour les immigrants ayant gagné de faibles revenus au Canada avant l'immigration, mais tendait à s'accroître au fil du temps, passant de revenus environ 5 % supérieurs au cours de la première année complète après l'immigration, à 7 % la cinquième année et à 9 % la dixième année, pour la cohorte de 2000 à 2005 (résultats corrigés). Les immigrants ayant gagné des revenus moyens au Canada avant l'immigration ont gagné, au cours de la première année complète après l'immigration, 38 % de plus que ceux sans revenus avant l'admission, 17 % de plus la cinquième année et 13 % de plus la dixième année (résultats corrigés pour la cohorte de 2000 à 2005). Les immigrants ayant gagné des revenus élevés au Canada avant l'immigration ont gagné, au cours de la première année complète après

## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

l'immigration, des revenus 4,2 fois supérieurs à ceux sans revenus avant l'admission, 2,6 fois supérieurs pendant la cinquième année et 2,1 fois supérieurs pendant la dixième année (résultats corrigés pour la cohorte de 2000 à 2005). Ces importants écarts peuvent ne pas diminuer après les dix premières années, car la croissance plus rapide des revenus à partir d'un niveau de départ bas parmi les immigrants n'ayant pas gagné de revenus au Canada avant l'immigration tend à se stabiliser après 10 ans (Hou et Bonikowska 2018).

Des analyses supplémentaires sur l'emploi des immigrants économiques par année d'admission et niveau de revenus au Canada avant l'immigration montrent que les immigrants ayant gagné des revenus supérieurs au Canada avant l'immigration ont été moins touchés par la récession de 2008-2009 (tableau non présenté). Parmi les immigrants économiques n'ayant pas gagné de revenus au Canada avant leur immigration, le taux d'emploi lors de la première année complète a baissé de 3 à 4 points de pourcentage entre la cohorte d'admissions de 2007 (avant la récession) et les cohortes de 2008 à 2009. Ce recul a été moins important (1 à 2 points de pourcentage) pour les immigrants ayant gagné de faibles revenus au Canada avant leur immigration. Pour ces deux groupes, l'effet de la récession a disparu avant la troisième année d'immigration. Pour les immigrants ayant gagné des revenus moyens et élevés au Canada avant leur immigration, le taux d'emploi a peu varié entre les cohortes d'admissions de 2007 à 2009. Parmi les nouveaux immigrants économiques ayant un emploi, les revenus annuels moyens ont diminué de façon similaire pour tous les niveaux de revenus au Canada avant l'immigration entre la cohorte d'admissions de 2007 et les cohortes de 2008 à 2009.

### Résumé

L'expansion de la sélection des immigrants en deux étapes a grandement contribué aux récentes améliorations de la situation initiale des immigrants sur le marché du travail. Le taux d'emploi lors de la première année de tous les hommes immigrants âgés de 20 à 54 ans a augmenté, passant de 81 % à 87 % au cours de la période de 2000 à 2016 et de 61 % à 67 % pour les femmes. La majeure partie de cette hausse était associée à la part croissante des immigrants admis ayant gagné des revenus moyens et élevés au Canada avant leur immigration. Les nouveaux immigrants n'ayant pas gagné de revenus au Canada avant leur immigration ont enregistré un taux d'emploi à l'admission bien inférieur à celui des immigrants ayant gagné des revenus au Canada en tant que résidents temporaires. De façon similaire, les revenus moyens gagnés par les hommes immigrants économiques au cours de la première année complète ont augmenté de 23 % entre les cohortes d'admissions de 2000 et de 2016 et de 32 % pour les femmes. La hausse de la part des nouveaux immigrants ayant gagné des revenus au Canada avant leur immigration a représenté 94 % de cette augmentation. Le recours croissant aux travailleurs étrangers temporaires comme bassin au sein duquel sélectionner des résidents permanents (en particulier ceux ayant gagné des revenus plus élevés au Canada avant leur admission) a été plus important que tout autre facteur unique expliquant l'amélioration de la situation des immigrants économiques à l'admission. De plus, la récession de 2008-2009 a eu des répercussions importantes sur les niveaux d'emploi initiaux des immigrants économiques n'ayant pas gagné de revenus au Canada avant leur immigration, mais peu d'incidence sur ceux ayant gagné des revenus moyens ou élevés au Canada avant leur immigration.

Cet effet des revenus gagnés au Canada avant l'immigration sur la situation initiale sur le marché du travail persiste-t-il au fil des années d'immigration de ces immigrants au Canada? Même si les différences des taux d'emploi et de revenus entre immigrants ayant gagné ou non des revenus au Canada avant leur immigration ont quelque peu diminué après cinq ans d'immigration au Canada, un écart s'est maintenu. Après cinq ans, les immigrants ayant gagné des revenus

## Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail

moyens et élevés au Canada avant leur immigration, en particulier, ont enregistré des taux d'emploi et des revenus supérieurs à ceux de leurs homologues sans expérience professionnelle au Canada avant leur admission. Ce constat se maintient autant pour les résultats observés que pour ceux corrigés en tenant compte des différences de caractéristiques sociodémographiques des immigrants. Des données relatives aux immigrants admis avant le milieu des années 2000 indiquent que l'avantage en matière de revenus des immigrants ayant eu une expérience professionnelle au Canada avant leur immigration était toujours présent 10 ans après leur admission.

Il n'est peut-être pas surprenant que des immigrants ayant eu une expérience professionnelle au Canada réussissent mieux économiquement, immédiatement après l'obtention de leur résidence permanente, que ceux sans une telle expérience. L'information la plus utile pour la sélection d'immigrants économiques est peut-être que même après 10 ans au Canada, les immigrants admis sans expérience professionnelle canadienne antérieure tendent à ne pas parvenir à rattraper les immigrants ayant été sélectionnés à partir du bassin de travailleurs étrangers temporaires.

### Références

Crossman, E., F. Hou et G. Picot. 2020. « Sélection des immigrants en deux étapes : examen des avantages et des risques potentiels. » Statistique Canada; à venir.

Hou, F. et A. Bonikowska. 2018. « Selections before the selection: the earnings advantage of host-country work experience before permanent residence. » *International Migration Review* 52 (3) : 695 à 723.

Hou, F., E. Crossman et G. Picot. 2020. « Sélection des immigrants en deux étapes : évolution récente au Canada. » Statistique Canada; à venir.

Hou, F. et G. Picot. 2016. « Changing immigrant characteristics and pre-Landing Canadian earnings: Their effect on entry earnings over the 1990s and 2000s ». *Canadian Public Policy-Analyse de Politiques*, 42 (3) : 308 à 232.

Lu, Y. et F. Hou. 2019. « Travailleurs étrangers temporaires au sein de la population active du Canada : permis de travail ouverts et permis liés à un employeur donné. » Statistique Canada : *Aperçus économiques*, n° 102.

Pandey, M. et J. Townsend. 2017. « Prior host-country work experience and immigrant labor market outcomes: evidence from Canada. » *IZA Journal of Migration* 6 (3) : 1 à 22. DOI 10.1186/s40176-016-0075-x.

Statistique Canada. 2019. « L'évolution des résultats des immigrants et des résidents non permanents, 2017. » *Le Quotidien*, 16 décembre 2019.

Yssaad, L. et V. Ferrao, 2018. « Les immigrants sur le marché du travail canadien : tendances récentes entre 2006 et 2017. » Produit n° 71-606-X au catalogue de Statistique Canada.